Jean Goulden (1878-1946)

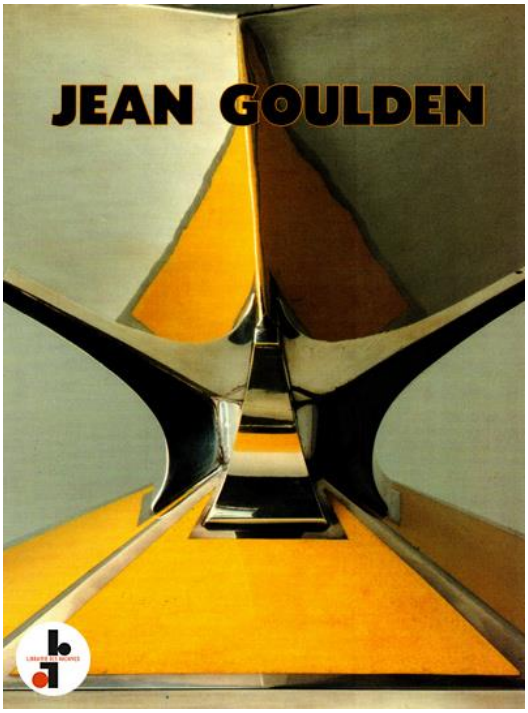
Jean Goulden est médecin, et pendant la première guerre mondiale il est envoyé dans les Dardanelles. A son retour il se livre à sa passion des émaux, dont il devient un Maître. Ses parents suivent leur cousin Sir Bullock Hall à Valescure. Il épouse sa cousine Sybille Bullock-Hall et séjourne dans la villa Le Maquis.

Né en 1878 à Charpentry, dans la Meuse, Jean Goulden, fils de négociant fortuné- son père gère la fortune de la maison champenoise Heidsieck de sa tante. Il part à Paris suivre ses études à l'École Alsacienne, avant d'entreprendre médecine, pour respecter le désir de sa famille. Devenu médecin, Jean Goulden connaît à Paris une vie mondaine sans heurts, se rapprochant des milieux artistiques. Au cœur de la capitale des arts, il n'est pas insensible à l'effervescence de la Belle Époque.

Il épouse en première noce sa cousine Sybille Bullock-Hall, qu'il côtoie à Valescure lorsque les deux familles y viennent en villégiature. Ses deux filles naissent à Saint-Raphaël. Il reçoit des artistes à dîner et s'adonne à la peinture dans la maison de campagne familiale de Valescure. Son beau-père, Sir Bullock-Hall est un des précurseurs de cette station.

Le destin se charge de précipiter les choses. Il est envoyé en Asie Mineure lors de la première guerre mondiale ; mais le médecin tombe malade. Marqué par son expérience dans les Dardanelles, en repos à Salonique, il côtoie le peintre et sculpteur animalier, Paul Jouve. Cette rencontre suivie de la découverte des émaux byzantins au mont Athos ouvre la porte de sa destinée.

De retour à Paris, Jean Goulden abandonne la médecine. Il s'installe seul dans le quartier de Montparnasse, rencontrant toujours Jouve, mais aussi François-Louis Schmied, dont il épouse la fille en secondes noces ; Il se lie aussi avec Jean Dunand. Ce dernier le conforte dans l'idée de se lancer dans l'art de l'émail. Sous cette impulsion, Goulden participera amplement à l'émergence de l'Art Déco. Grâce à sa position sociale, sa fortune et ses relations, il va même plus loin en jouant les mécènes auprès de ses amis artistes. Inspiré par l'Asie il commande à un grand maître de la laque des meubles dessinés de sa main. Mais les sources grecques demeurent une référence.

Tout au long de sa carrière, Jean Goulden s'est passionné tel un scientifique pour la technique ancestrale de l'émail champlevé, tout en se plaisant au sein de ce groupe non-officiel formé avec Dunand, Schmied et Jouve, à inventer un style nouveau, épuré, géométrique, où domine la couleur.

Les œuvres de Jean Goulden sont rares. Le nombre de boîtes qu'il a exécutées entre 1923 et 1933 est estimé à environ 90. Quant aux objets, produits sur une période encore plus courte, 1926-1930, il y en a une vingtaine, la plupart destinés à son usage personnel ou offerts à son épouse Dolly. Il évolue vers la peinture lors de son séjour en Bretagne en 1930. Il décède en 1946 et repose à Reims au Cimetière de l'Est.